



THOMAS KIRCHNER

Vorwort des scheidenden Direktors Le mot du directeur sortant

Nach den durch die Corona-Pandemie bedingten zahlreichen Restriktionen der vergangenen Monate schien die Rentrée im September 2021 wie ein Neuanfang. Wir konnten wieder Stipendiat/-innen zu einem Jahresthema empfangen, nachdem wir das Jahresthema zu *Street Art* um ein Jahr verschieben mussten; reisen war – wenn auch in eingeschränktem Maße – wieder möglich, insbesondere konnten wir wieder beginnen, Veranstaltungen in unseren Räumlichkeiten abzuhalten, nachdem wir die Zeit der virtuellen Treffen und Veranstaltungen dazu genutzt hatten, unseren Vortragssaal technisch auf den neuesten Stand zu bringen. Wir sind schrittweise wieder zur Präsenzarbeit zurückgekehrt, eine Normalisierung zeichnete sich ab. Leider wurde unser Optimismus durch die Omikron-Variante gebremst, die französische Regierung bestimmte, dass soweit möglich mindestens drei Tage der Woche in Telearbeit zu arbeiten sei. Aber das Hôtel Lully und unsere Bibliothek konnten geöffnet bleiben, auch konnten wir Veranstaltungen in Präsenz abhalten, die indes durchgehend in Hybridform angeboten wurden, um die Abstandsregeln einhalten zu können und Interessierten, die den öffentlichen Nahverkehr meiden wollten, die Teilnahme zu ermöglichen. Die Gremien arbeiteten in Präsenz, größere Institutsversammlungen wurden online organisiert, um die Ansteckungsrisiken möglichst gering zu halten. Dank der Umsicht aller Mitarbeiter/-innen und der Planungen des Verwaltungsleiters Ralf Nädèle blieb das DFK Paris glücklicherweise von der Pandemie weitgehend verschont.

À près les nombreuses restrictions des mois précédents liées à la pandémie de Covid-19, la rentrée de septembre 2021 avait des airs de nouveau départ. Nous avons pu accueillir à nouveau des boursières et des boursiers travaillant sur un sujet annuel, en l’consacré au street art et que nous avions dû repousser d’un an ; il est redevenu possible de voyager, du moins dans certaines limites ; nous avons notamment pu recommencer à organiser des manifestations dans nos locaux, après avoir profité de la période des réunions et manifestations virtuelles pour rénover notre salle de conférences, désormais équipée des infrastructures techniques les plus modernes. Nous sommes peu à peu revenus au travail en présentiel – bref, le retour à la normale s’esquissait. Malheureusement, notre optimisme a été freiné par le variant Omicron, le gouvernement français ayant rétabli le télétravail au moins trois jours par semaine, dans la mesure du possible. Mais l’hôtel Lully et notre bibliothèque ont pu rester ouverts, et nous avons pu organiser des manifestations sur place, certes toujours sous forme hybride, afin de respecter les règles de distanciation sociale et de permettre aux personnes intéressées de participer. En évitant les risques de contagion liés aux transports en commun. Les commissions ont travaillé en présentiel, les grandes réunions de l’institut étant, elles, organisées en ligne afin de limiter au maximum les risques de contamination. Pour l’essentiel, grâce à la prudence de l’ensemble du personnel et à la planification soigneuse de notre directeur administratif, Ralf Nädèle, le DFK Paris a heureusement été épargné par la pandémie.

Forschungen

Ungeachtet der Einschränkungen durch die Pandemie konnten die Forschungen am DFK Paris mit großem Elan weitergeführt werden. Als Rahmen für die zentralen Forschungsprojekte haben sich die vier Forschungsfelder *Transkulturalität und Mobilität*, *Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte*, *Die Kunst der Objekte* und *Digitale Kunstgeschichte* bewährt.

Forschungsfeld *Transkulturalität und Mobilität*

Das Forschungsfeld *Transkulturalität und Mobilität* vereint Projekte und Initiativen, für welche die Erfahrung von Begegnung als Moment von Theorie und Praxis konstitutiv ist. Gemeinsam ist ihnen die Untersuchung von künstlerischen Beziehungen und Austauschprozessen jenseits nationalstaatlicher Perspektiven und/oder statistischer Erhebungen. Sie stehen im Zeichen einer Kunstgeschichte, für die Wandelbarkeit und Diversität keine Störfaktoren, sondern vielmehr grundlegender Aspekt jeder Kunst sind. Indem Regionen jenseits der kanonischen Zentren der Kunstgeschichte – außerhalb und innerhalb Europas – thematisiert werden, soll insbesondere eine kritische Verortung der Kunstgeschichte stattfinden.

Forschungsfeld *Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte*

Mit der Frage nach dem Zusammenhang von Kunst und Institutionen rückt das Forschungsfeld *Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte* die Kunstgeschichte und ihre Akteure in eine sowohl soziologische als auch anthropologische Perspektive. Schwerpunkte liegen derzeit auf dem Ancien Régime sowie der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts. Die sich hier ergebenden Fragestellungen, etwa zu Gruppen von Künstler/-innen, Akademien, Salons oder Akteur/-innen des Kunstmarktes, sind eng verbunden mit der Geschichte wissenschaftlicher Praktiken und der Kunstgeschichte selbst als Disziplin. Exemplarische Projekte zeigen diese Interdependenzen und deren Bedeutung für Kunstproduktion und -rezeption auf.

Recherche

Malgré les restrictions imposées par la crise sanitaire, la dynamique des activités de recherche au DFK Paris est restée ininterrompue. Les projets principaux s'inscrivent dans le cadre des quatre champs de recherche *Transculturalité et mobilité*, *Histoire des institutions et des sciences*, *L'art des objets* et *Histoire de l'art numérique*, qui ont désormais fait leurs preuves.

Champ de recherche *Transculturalité et mobilité*

Le champ de recherche *Transculturalité et mobilité* regroupe des projets et initiatives pour lesquels l'expérience de la rencontre est un moment constitutif de la théorie comme de la pratique. Ils ont en commun l'exploration des relations artistiques et des processus d'échange par-delà les horizons des États-nations ou les enquêtes statistiques. Ces travaux s'inscrivent dans une histoire de l'art pour laquelle la variabilité et la diversité, loin d'être des éléments perturbateurs, constituent des aspects inhérents à tout art. L'intérêt porté à des régions situées en marge des centres canoniques de l'histoire de l'art – en Europe et au-delà – doit notamment inviter à une reterritorialisation critique de la discipline.

Champ de recherche *Histoire des institutions et des sciences*

En interrogeant les relations entre l'art et les institutions, le champ de recherche *Histoire des institutions et des sciences* inscrit l'histoire de l'art avec ses actrices et acteurs dans une perspective à la fois sociologique et anthropologique. Les axes principaux en sont actuellement l'Ancien Régime ainsi que la première moitié du xx^e siècle. Les questions soulevées, concernant par exemple les groupes d'artistes, les académies, les salons ou les protagonistes du marché de l'art, sont étroitement liées à l'histoire des pratiques scientifiques et à l'histoire de l'art elle-même en tant que discipline. Des projets portant sur des exemples précis illustrent ces interdépendances et leur importance pour la production et la réception de l'art.

Forschungsfeld

Die Kunst der Objekte

Die Kunst der dreidimensionalen, beweglichen Objekte wird im Gebrauch sinnlich und kognitiv erfahren. Ihre Erforschung bezieht sich auf gelebte Situationen und auf Objektgeschichten. Sie berührt Fragestellungen der Technikgeschichte und historischen Praxeologie, Kennerschaft und Theorie, Kulturwissenschaft und Soziologie oder der Museologie. Diese Ansätze ermöglichen es der Kunstgeschichte, alle Arten von Artefakten zu erforschen, mit neuen Horizonten auch abseits traditioneller Kategorien. Der Fokus des Forschungsfeldes *Die Kunst der Objekte* rückt damit auf die interdisziplinäre Relevanz des Faches, auf die Notwendigkeit und Herausforderung einer globalen Betrachtung oder auf die genuin kunsthistorischen Fragen nach den komplexen materiellen und konzeptuellen, realen und mentalen Bezügen zwischen Objekten und Bildern.

Champ de recherche

L'art des objets

L'art des objets mobiles en trois dimensions donne lieu à une expérience sensorielle et cognitive qui passe par leur usage. Son étude se réfère à des situations vécues et à des histoires d'objets. Elle touche à des problématiques relevant de l'histoire des techniques et de la praxéologie historique, de l'érudition et de la théorie, de l'anthropologie, de la sociologie ou de la muséologie. Ces approches permettent à l'histoire de l'art d'étudier toutes sortes d'artéfacts en ouvrant de nouveaux horizons, dont certains dépassent les catégories traditionnelles. L'attention de ce champ de recherche se porte ainsi sur des enjeux interdisciplinaires, sur la nécessité et le défi d'une perspective globale ou encore sur les questions, propres à l'histoire de l'art, que soulèvent les relations complexes, matérielles et conceptuelles, réelles ou mentales, entre objets et images.

Forschungsfeld

Digitale Kunstgeschichte

Das Forschungsfeld *Digitale Kunstgeschichte* eröffnet Raum für die Untersuchung kunstgeschichtlicher Fragestellungen unter Einsatz digitaler Vorgehensweisen und Werkzeuge wie auch die Betrachtung der Voraussetzungen, Veränderungen und möglichen Blindstellen der Forschungen, die sich der Digitalen Kunstgeschichte zuordnen. Auf diese Weise spannt sich das Forschungsfeld von der Grundlagenforschung bis zur angewandten Forschung. Schwerpunkte der Forschung liegen dabei bislang im Bereich auf Semantic-Webtechnologien und der Visualisierung von Daten. Als Querschnittsfeld wirkt die Digitale Kunstgeschichte am DFK Paris in die anderen drei Forschungsfelder hinein und profitiert zugleich von deren steter Fortentwicklung. Einzelne Projekte konnten abgeschlossen werden, neue Projekte kamen hinzu (siehe hierzu die Präsentation der Forschungsprojekte S. 86).

Champ de recherche

Histoire de l'art numérique

Le champ de recherche *Histoire de l'art numérique* ouvre un espace pour l'étude de questions d'histoire de l'art à l'aide de procédés et d'outils numériques, ainsi que pour l'examen des conditions, évolutions et angles morts éventuels de travaux de recherche relevant de l'histoire de l'art numérique. Ce champ s'étend ainsi de la recherche fondamentale à la recherche appliquée. Jusqu'à présent, les technologies du web sémantique et la visualisation de données ont constitué les principaux axes d'investigation. Du fait même de sa nature transversale, l'histoire de l'art numérique a des répercussions sur les trois autres champs de recherche du DFK Paris, qui l'alimentent en retour par leur approfondissement continual. Certains projets ont pu être achevés, d'autres ont vu le jour (à ce sujet, voir la présentation des projets de recherche p. 86).

Réseaux de recherche

Forschungsnetzwerke

Trotz der Restriktionen, die gerade auch die lateinamerikanischen Länder und damit unser Forschungsnetzwerk *Travelling Art Histories* trafen, haben wir weiter an dem Vorhaben einer Vernetzung der deutschen und französischen Kunstgeschichte mit den Kolleg/-innen in Lateinamerika gearbeitet. Ein Ziel unserer Arbeit ist es, die Teilnehmer der bisher abgehaltenen Akademien (2016 in São Paulo, 2017 in Buenos Aires, 2019 in Mexico City und 2022 in Bogotá) im Sinne einer Verfestigung des Austausches unterein-

Malgré les restrictions, qui ont notamment touché les pays d'Amérique latine et donc notre réseau de recherche *Travelling Art Histories*, nous avons poursuivi notre projet de mise en réseau de l'histoire de l'art allemande et française avec nos homologues de ces pays. L'un des objectifs de notre travail est de favoriser la création de relations durables entre les participantes et participants des quatre académies organisées à ce jour (à São Paulo en 2016, Buenos Aires en 2017, Mexico en 2019 et Bogota en 2022) et d'intégrer à ce réseau d'autres chercheuses et chercheurs intéressés. Cette démarche a abouti à la mise en place de la plateforme

ander zu vernetzen und weitere interessierte Forscher/-innen in das Netzwerk aufzunehmen. Zu diesem Zweck hat das DFK Paris unter der Leitung von Lena Bader und Élodie Vaudry sowie Laura Karp Lugo, die dem DFK Paris als Gastforscherin verbunden ist, die interaktive Plattform *Transregional Latin America Network: Arts and Cultures* (<https://raltac.hypotheses.org/>) entwickelt. Damit wurde ein Werkzeug geschaffen, das den Austausch zwischen Kolleg/-innen aus Lateinamerika und Forscher/-innen der übrigen Welt zu Fragen rund um Kunst und Kultur aus Lateinamerika in einer transregionalen Perspektive unterstützt, und zwar nicht nur während der Pandemie und der extrem eingeschränkten Reisemöglichkeiten, die Lateinamerika besonders hart getroffen und vom Rest der Welt weitgehend abgeschnitten hatten. Das Blog ist in seiner Art einzigartig, es ermöglicht gerade auch der deutschen Kunstgeschichte, sich stärker der lateinamerikanischen Kunst und Kunstgeschichte anzunähern. Die äußerst positive Resonanz hat uns in dem Vorhaben bestärkt, bisher haben sich 85 Kolleg/-innen und auch zahlreiche Institutionen, vornehmlich aus lateinamerikanischen Ländern, Deutschland, Frankreich, Spanien und den Vereinigten Staaten, angemeldet.

In dem Projekt *Conques in der globalen Welt. Wissenstransfer: vom materiellen zum immateriellen Kulturerbe* bilden sechs europäische und zwei nordamerikanische Institutionen gemeinsam mit lokalen Wissenschaftler/-innen einen Verbund, der sich die Erforschung des im französischen Südwesten gelegenen Wallfahrtsortes Conques vom Mittelalter bis zur Gegenwart zum Ziel gesetzt hat. In dem Projekt arbeiten Forscher/-innen aus der Kunstgeschichte, Geschichte, Anthropologie, Musik- und Theaterwissenschaft, Archäologie, Archäometrie, digitalen Technologie und Bild-Anthropologie zusammen.

Im Anschluss an das Projekt *OwnReality* (2011 bis 2016) bildeten Fragen und Problemstellungen, die sich aus der Erforschung von Kunstbeziehungen im Europa des Kalten Krieges ergeben hatten, für Mathilde Arnoux die Leitgedanken für eine Fortentwicklung gemeinschaftlicher Forschungen mit Kolleg/-innen des DFK Paris und anderer Institutionen (z.B. Forschungseinheit HAR in Nanterre, Institut Polonais de Paris, Université Rennes 2). Mit besonderem Augenmerk auf der Historiographie organisierte sie 2022 den Studenttag *Westkunst, 1981: A Historiography of Modernism Exhibited* (<https://dfk-paris.org/en/event/westkunst-1981-3197.html>), gemeinsam mit der ehemaligen Projektmitarbeiterin von *OwnReality* und heute an der Ruhr-Universität Bochum tätigen Maria Bremer. Die Überlegungen zur Rolle vieler Stimmen in einem transregionalen Ansatz wurden im Seminar *Polyphonie ausstellen* vertieft (<https://dfk-paris.org/fr/research-project/comment-exposer-la-polyphonie-2821.html>). Es lieferte eine konzeptionelle und theoretische Untermauerung der von Anne Zeitz (Maître de Conférences für bildende Kunst an der Université Rennes 2) kuratierten und 2021–2022 in den Partner-

interactive *Transregional Latin America Network: Arts and Cultures* (<https://raltac.hypotheses.org/>), élaborée par Lena Bader, Élodie Vaudry et Laura Karp Lugo, cette dernière étant associée au DFK Paris à titre de chercheuse invitée. Cette plateforme constitue un outil qui facilite les échanges entre les spécialistes d'histoire de l'art latino-américains et leurs pairs du monde entier autour des questions liées à l'art et à la culture d'Amérique latine abordées dans une perspective transrégionale ; et ce bien au-delà de la période de pandémie – au cours de laquelle les restrictions radicales en matière de voyage ont frappé de plein fouet l'Amérique latine et l'ont largement isolée du reste du monde. Unique en son genre, ce blog permet aux chercheuses et chercheurs en histoire de l'art, en particulier germanophones, de mieux connaître l'art et l'histoire de l'art latino-américains. Il a suscité un écho très positif et encourageant pour notre projet : en très peu de temps, l'inscription de 85 collègues a été enregistrée, ainsi que celle de nombreuses institutions, principalement d'Amérique latine, d'Allemagne, de France, d'Espagne et des États-Unis.

Dans le cadre du projet *Conques dans le monde global. Transférer le savoir : du patrimoine matériel au patrimoine immatériel*, six institutions européennes et deux américaines se sont associées à des chercheuses et chercheurs locaux dans le but d'étudier le site de pèlerinage de Conques (Aveyron), du Moyen Âge à nos jours. Ce projet regroupe des spécialistes des domaines les plus divers : histoire de l'art, histoire, anthropologie, musicologie et études théâtrales, archéologie, archéométrie, technologies numériques et anthropologie de l'image.

À la suite du projet *OwnReality* (2011–2016), les questions et difficultés soulevées par l'exploration des relations artistiques dans l'Europe de la guerre froide ont incité Mathilde Arnoux à développer des travaux collectifs de moindre échelle avec des collègues du DFK Paris et d'autres institutions (comme l'unité de recherche HAR de Nanterre, l'Institut polonais de Paris, l'université Rennes 2). C'est sous un jour historiographique qu'elle a organisé avec Maria Bremer, ancienne membre du projet *OwnReality* aujourd'hui à la Ruhr-Universität Bochum, la journée d'étude *Westkunst, 1981: A Historiography of Modernism Exhibited* (<https://dfk-paris.org/en/event/westkunst-1981-3197.html>) en 2022.

La réflexion sur la place des voix multiples impliquées dans une approche transrégionale a été nourrie par le séminaire *Comment exposer la polyphonie ?* (<https://dfk-paris.org/fr/research-project/comment-exposer-la-polyphonie-2821.html>), organisé pour accompagner l'élaboration conceptuelle et théorique de l'exposition *Polyphone* (https://www.kulturstiftung-des-bundes.de/de/projekte/bild_und_raum/detail/polyphon.html) présentée dans les villes jumelées de Gera et Saint-Denis en 2021–2022, avec sa commissaire Anne Zeitz, maître de conférences en arts plastiques à l'université Rennes 2.

städten Gera und Saint-Denis gezeigten Ausstellung *Polyphon* (https://www.kulturstiftung-des-bundes.de/de/projekte/bild_und_raum/detail/polyphon.html).

Im Anschluss an die internationalen kollektiven Forschungsprojekte zu den ökonomischen Netzwerken des Surrealismus sowie zu den Ausformungen des Surrealismus im Nahen Osten und in Nordafrika, die Julia Drost in Zusammenarbeit mit der Universität Leipzig, der Universität Lyon-Saint-Etienne, dem Getty Research Institute in Los Angeles und dem Orient-Institut in Beirut entwickelt hat, wird die Beschäftigung mit dem Surrealismus am DFK Paris fortgesetzt. Gemeinsam mit Christine Haller (DFK Paris) sowie Katia Sowels, Jules Colmart (beide École Normale Supérieure Paris) und Alice Ensabella (Université Grenoble Alpes) wurde 2021 ein Online-Ausstellungsprojekt zu Simone Kahn (<https://dfk-paris.org/fr/research-project/simone-kahn-femme-surrealiste-collectionneuse-et-galeriste-2943.html>) konzipiert, das die erste umfassende Beschäftigung mit der noch weitgehend unerforscht gebliebenen Sammlerin, Mäzenin, Galeristin und Historiographin des Surrealismus darstellt und maßgeblich durch den Zugang zu den noch unerschlossenen Archiven der Familie ermöglicht wird. Darüber hinaus untersuchen Julia Drost und Vera Bornkessel in ihren Buch- bzw. Dissertationsprojekten die Ökologien des Surrealismus (<https://dfk-paris.org/de/research-project/utopien-und-dystopien-der-natur-surrealismus-und-%C3%B6kologisches-denken-2737.html>) sowie die Verhandlung des Tieres im surrealistischen Schaffen und Denken (<https://dfk-paris.org/de/person/vera-bornkessel-2969.html>).

Jahresthema

Wir haben uns gefreut, trotz der Pandemie zu unserem Format der Jahresthemen zurückkehren zu können, das ein Aushängeschild des DFK Paris ist und ein Alleinstellungsmerkmal in der europäischen kunsthistorischen Forschungslandschaft darstellt. Die Jahresthemen erlauben es, aktuelle Forschungsfragen aufzugreifen und in einer international besetzten Forschergruppe zu bearbeiten. Sie runden das Forschungsprofil des DFK Paris ab; die Stipendiat/-innen bereichern zudem das intellektuelle Leben an unserem Institut. Neben optimalen Arbeitsbedingungen im Herzen von Paris können wir die jungen Forscher/-innen darin unterstützen, ein professionelles internationales Netzwerk zu bilden, das ihnen bei ihrer aktuellen und zukünftigen Arbeit helfen soll.

Dans le sillage des projets collectifs menés à l'échelle internationale sur les réseaux économiques du surréalisme, ainsi que sur les activités surréalistes au Proche Orient et en Afrique du Nord, projets développés par Julia Drost en coopération avec l'Universität Leipzig, l'Université Lyon-Saint-Etienne, le Getty Research Institute in Los Angeles et l'Orient-Institut Beirut, la réflexion sur cette avant-garde majeure du xx^e siècle se poursuit au DFK Paris. En coopération avec Christine Haller (DFK Paris), Katia Sowels et Jules Colmart (tous deux de l'École Normale Supérieure Paris) et Alice Ensabella (Université Grenoble Alpes), un projet d'exposition en ligne sur Simone Kahn (<https://dfk-paris.org/fr/research-project/simone-kahn-femme-surrealiste-collectionneuse-et-galeriste-2943.html>) a été élaboré en 2021. Il s'agit de la première étude approfondie au sujet de cette collectionneuse, mécène, galeriste et historiographe du surréalisme, largement négligée par la recherche jusqu'à présent. L'accès aux archives de la famille, non exploitées à ce jour, joue un rôle crucial dans la concrétisation de ce projet. Par ailleurs, Julia Drost et Vera Bornkessel examinent dans leurs projets de recherche respectifs les écologies du surréalisme (<https://dfk-paris.org/fr/research-project/utopies-et-dystopies-de-la-nature-surr%C3%A9alisme-et-pens%C3%A9e-%C3%A9cologique-2737.html>) ainsi que place de l'animal dans la création et la pensée surréaliste (<https://dfk-paris.org/fr/person/vera-bornkessel-2969.html>).

Sujet annuel

Nous nous félicitons d'avoir pu retrouver, malgré la pandémie, le format de nos sujets annuels, l'une des marques de fabrique du DFK Paris, qui confère à notre institut une place à part en Europe dans le monde de la recherche en histoire de l'art. Les sujets annuels permettent d'aborder des questions de recherche actuelles avec une équipe internationale de chercheuses et de chercheurs. Ils contribuent à affiner le profil de recherche du DFK Paris, tout en enrichissant la vie intellectuelle de notre institut par la présence des boursières et boursiers. Outre les conditions de travail optimales que nous leur offrons au cœur de la capitale française, nous pouvons aider ces jeunes chercheuses et chercheurs à développer un réseau professionnel international favorable à leurs travaux actuels et futurs.

Mit dem Jahresthema 2021–2022 greift das DFK Paris einen Bereich auf, der sich eigentlich einer Vereinnahmung durch den Kunstbetrieb und durch die Kunstgeschichte zu entziehen versucht: *Street Art*. Die Begriffe *Street Art* oder *Urban Art* beschreiben verschiedene Formen, mit denen Künstler seit den sechziger Jahren des 20. Jahrhunderts in die künstlerische Gestaltung des öffentlichen urbanen Raums eingreifen und damit versuchen, einer immer wieder beklagten Monotonie und Unwirtlichkeit der Städte und deren Kommerzialisierung entgegenzuwirken. *Street Art* verbindet sich mit der Frage, wem der öffentliche urbane Raum gehört, einer Frage also, die politisch durch die Kämpfe um eine Demokratisierung der westlichen Gesellschaft seit den sechziger Jahren des 20. Jahrhunderts und wissenschaftlich durch die nicht weniger politische Diskussion um den öffentlichen Raum befördert wurde. Autorisierten Formen, mit denen ein urbaner Raum gestaltet wird, stehen nicht autorisierte Formen meist in Form von Graffitis gegenüber, die sich in einer subversiven, auch ironischen Weise der Stadtlandschaft zu bemächtigen versuchen. Eine Sonderform schaffen aus der Jugendkultur entwachsene Sprayer, die insbesondere öffentliche Verkehrsmittel – Züge, U- und Straßenbahnen, Busse – mit ihren ornamentalen Formen und Schriftzeichen versehen und dabei nicht selten eine eigene, nur Insidern verständliche Sprache entwickeln.

Mit den nicht autorisierten Formen ging eine radikale Infra-gestellung des Kunstbetriebs einher. Die Werke sind nicht auf eine lange Lebensdauer angelegt und untergraben die Mechanismen des Kunstmarktes. Die Anonymität der Künstler/-innen oder der Künstlergemeinschaften beziehungsweise die Arbeit unter Pseudonym stellen zudem das Prinzip der Autorschaft vor eine Herausforderung. Damit brachte sich die *Street Art* in zentrale Debatten um die Kunst und ihre gesellschaftliche Bedeutung ein und beeinflusste auch mit den von ihr entworfenen Formen die weitere Kunstentwicklung.

Nach der Ausschreibung des Jahresthemas ist das Musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée (Mucem) in Marseille mit dem Vorschlag einer Zusammenarbeit an das DFK Paris herangetreten; so konnten wir gemeinsam mit den Stipendiat/-innen Anfang 2022 vor Ort einen Arbeitsaufenthalt abhalten und dort zentrale Fragen mit Konservator/-innen und Forscher/-innen des Mucem sowie *Street Artists* diskutieren. Das Mucem, das als eines der ersten Museen systematisch *Street Art* gesammelt hat, hat uns zudem seine Depotbestände geöffnet. Bei einem Austausch mit den Forscher/-innen am Mucem über die Forschungsprojekte der Stipendiat/-innen und einem Besuch der *Street Art*-Sammlung im Château de Forbin ging es unter anderem um die Frage, ob und wie *Street Art* in Museen und damit in den klassischen Kunstbetrieb integriert werden soll oder kann. Ein Besuch des Cours Julien und des Panier-Viertels unter der Leitung des *Street Artist* Loïc Le Bouar, alias SEEK313,

Avec son sujet annuel 2021–2022, le DFK Paris aborde un domaine rétif à toute appropriation par le monde de l’art et l’histoire de l’art : *le street art*. Les termes *street art* ou *urban art* recouvrent différentes formes d’interventions par lesquelles des artistes contribuent, depuis les années 1960, à façonner l’espace public urbain, en s’efforçant de contrecarrer la tendance – régulièrement dénoncée – à la monotonie et au caractère inhospitalier des villes ainsi que leur transformation en zones commerciales. Cette forme d’art est indissociable de la question des actrices et acteurs auxquels appartient l’espace public urbain. Ce débat a occupé le devant de la scène tant sur le plan politique, à travers les luttes pour la démocratisation de la société occidentale nées dans les années soixante, que sur le plan de la recherche scientifique, par le biais de débats non moins politiques autour de l’espace public. Aux formes autorisées qui structurent le paysage urbain s’opposent des formes non autorisées – le plus souvent des graffitis – visant à une réappropriation à la fois subversive et ironique de cet espace. Les tagueuses et tagueurs, issus des subcultures jeunes, en sont une expression particulière : affectionnant en particulier les moyens de transport publics – trains, métros, tramways, bus – comme supports pour leurs formes ornamentales et leurs inscriptions graphiques, ils développent fréquemment un langage propre, compréhensible uniquement par les initiés.

Ces formes illicites se sont accompagnées d’une mise en question radicale des fonctionnements du monde de l’art. En effet, ces œuvres qui ne sont pas conçues pour durer battent en brèche les fondements du marché de l’art. Le caractère anonyme des artistes ou des collectifs ainsi que le travail sous nom d’emprunt interrogent en outre le principe de l’auctorialité. De ce fait, *le street art* s’est retrouvé au cœur de débats fondamentaux sur l’art et sa signification sociale, et les formes qu’il a engendrées ont influencé de façon durable les évolutions de l’art contemporain.

À la suite de l’appel à candidature pour le sujet annuel, le Musée des civilisations de l’Europe et de la Méditerranée (Mucem) de Marseille a proposé au DFK Paris la mise en place d’une collaboration. Celle-ci s’est notamment traduite par un séjour de travail des boursières et boursiers dans les locaux du Mucem en début d’année, dans le but de discuter de questions centrales avec des membres de l’équipe attachés à la conservation et à la recherche, et avec des artistes de *street art*. Le musée, l’un des premiers à collectionner systématiquement les œuvres issues de pratiques urbaines, nous a aussi ouvert ses réserves. Outre un échange avec les chercheuses et chercheurs du Mucem sur les projets de recherche des boursières et boursiers, la visite de la collection d’art urbain du Château de Forbin a été l’occasion de débattre, entre autres, du bien-fondé et des modalités de l’intégration éventuelle de cette forme d’art dans les musées, et donc dans le monde de l’art institutionnel. La visite du cours Julien et du quartier du Panier menée par l’artiste Loïc Le Bouar, alias SEEK313, a de

erlaubte es zudem, die Entwicklung von *Street Art* über einen längeren Zeitraum kennenzulernen und zu überprüfen, ob das Instrumentarium der Kunstgeschichte in der Lage ist, *Street Art* zu erfassen. Während des Jahres folgten zahlreiche Aktivitäten in den Räumen des DFK Paris, Vorträge zu einzelnen Aspekten des Themas, Workshops, Ateliers de Lecture, Treffen mit Aktivist/-innen. Den Höhepunkt stellte der Jahrestagung unter dem Titel *Urbane Praktiken als sinnliche Erfahrungen* dar.

Neben den Stipendien im Rahmen der Jahresthemen vergab das DFK Paris auch in diesem Jahr wieder einige freie Stipendien.

Akademien

Wir sind glücklich, dass wir 2022 wieder eine Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst organisieren konnten, nachdem wir sie wegen der Pandemie zweimal verschieben mussten. Gemeinsam mit Patricia Zalamea und der Universidad de los Andes haben wir in Bogotá die vierte Edition zum Thema *Plural Temporalities. Concepts and Impacts In and Outside Latin America* organisiert. Die Akademie konnte dank der großzügigen Unterstützung der Getty Foundation realisiert werden. Als Partner wurde die Biblioteca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte mit ihrem Direktor Tristan Weddigen gewonnen. Die Akademie wurde in Zusammenarbeit mit dem Forum Transregionale Studien durchgeführt.

Die Akademien haben sich als ein ideales Format erwiesen, um in einen Dialog mit Wissenschaftler/-innen anderer Kontinente zu treten. Sie erlauben es, insbesondere auf der Nachwuchsebene Vertreter/-innen unterschiedlichster Kulturen miteinander ins Gespräch zu bringen. Dadurch können in idealer Form Methoden und forschungsleitende Fragestellungen aus anderen Regionen vermittelt werden; auch bieten sie den Nachwuchswissenschaftler/-innen die Möglichkeit, sich in ein internationales Netzwerk einzubringen, das ihnen für ihre berufliche Karriere äußerst hilfreich sein kann.

Die am DFK Paris von Lena Bader und Thomas Kirchner entwickelte Initiative *Travelling Art Histories* und speziell das Modell der Transregionalen Akademie zur lateinamerikanischen Kunst soll die künstlerischen Beziehungen zwischen den lateinamerikanischen Ländern und Europa, aber auch anderen Kulturregionen der Welt, sowie ihre institutionellen Rahmenbedingungen in den Blick nehmen. Anstelle linearer Erklärungsmuster von Einflüssen und Rezeptionen zwischen den Kontinenten gilt es, die Verbindungen innerhalb Lateinamerikas sowie transnationale und transregionale Vernetzungen zu betrachten. Frankreich und Deutschland bieten sich als Partnerländer in diesem Projekt an, waren sie doch wichtige europäische Bezugspunkte für die lateinamerikanischen Länder. Das Projekt ist von der Idee geleitet, ein

plus permis d'explorer l'évolution du *street art* dans la durée et de vérifier la pertinence des outils de l'histoire de l'art pour l'appréhender. Tout au long de l'année, de nombreuses activités se sont succédées dans les locaux du DFK Paris : conférences consacrées à des aspects particuliers du sujet, workshops, ateliers de lecture, rencontres avec des activistes. Sous le titre *Pratiques urbaines : expériences sensibles*, le congrès annuel a constitué le point d'orgue de ces travaux.

Par ailleurs, outre les bourses octroyées dans le cadre du sujet annuel, le DFK Paris a de nouveau attribué cette année un certain nombre de bourses indépendantes.

Académies temporaires

Nous nous réjouissons d'avoir pu organiser en 2022 une nouvelle académie transrégionale sur l'art latino-américain, après avoir été contraints de la repousser à deux reprises à cause de la crise sanitaire. En collaboration avec Patricia Zalamea et l'Universidad de los Andes, la quatrième édition a enfin pu se dérouler à Bogota, sur le thème *Plural Temporalities. Concepts and Impacts In and Outside Latin America*, grâce au généreux soutien de la Getty Foundation. Cette académie temporaire, à laquelle se sont associés la Biblioteca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte et son directeur, Tristan Weddigen, a été menée à bien en coopération avec le Forum Transregionale Studien.

Les académies temporaires se sont révélées être un format idéal pour dialoguer avec des scientifiques d'autres continents. Elles favorisent les échanges entre des individus de cultures les plus diverses, notamment parmi les jeunes chercheuses et chercheurs, et offrent un format optimal pour le partage de méthodes et de questions guidant la recherche dans d'autres régions du monde. Enfin, elles donnent également aux jeunes chercheuses et chercheurs la possibilité de s'intégrer à un réseau international fort utile pour leur carrière professionnelle.

L'initiative *Travelling Art Histories*, mise en place au DFK Paris par Lena Bader et Thomas Kirchner, et notamment le modèle de l'académie transrégionale sur l'art latino-américain, visent à mettre en lumière les relations artistiques entre les pays d'Amérique latine et l'Europe, mais aussi avec d'autres aires culturelles du monde, et leurs cadres institutionnels. Loin des schémas explicatifs linéaires raisonnant en termes d'influences et de réception entre les continents, il s'agit de s'intéresser aux relations à l'intérieur même de l'Amérique latine ainsi qu'aux réseaux transnationaux et transrégionaux. La France et l'Allemagne sont des partenaires tout indiqués pour ce projet, ces deux nations

interkontinentales Netzwerk aufzubauen, das die Erforschung der Wechselbeziehungen zwischen Lateinamerika, Frankreich und Deutschland verfolgen soll.

Nach einer ersten, in Partnerschaft mit dem Forum Transregionale Studien organisierten Transregionalen Akademie in São Paulo 2016 zum Thema *Modernisms. Concepts, Contexts, and Circulation* fand die zweite Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst 2017 zum Thema *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors* an der Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) und dem Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF) in Buenos Aires statt. Sie wurde gemeinsam mit dem Programm *Art Histories and Artistic Practices* des Forums Transregionale Studien durchgeführt und wie die erste Akademie von der Terra Foundation for American Art unterstützt. Die dritte Transregionale Akademie zur lateinamerikanischen Kunst fand vom 26. Oktober bis 3. November 2019 in Mexico City zum Thema *Spaces of Art. Concepts and Impacts in and outside of Latin America* statt, sie wurde gemeinsam mit dem Instituto de Investigaciones Estéticas der Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM) organisiert. Partner war wiederum das Forum Transregionale Studien.

Forschungsförderung

Neben dem Jahresthema wurden vermehrt Forschungsstipendien mit einer Laufzeit zwischen ein und drei Monaten vergeben, die thematisch überwiegend in Bezug zu den Forschungsfeldern stehen. Im Berichtszeitraum konnten 22 Stipendiat/-innen gefördert werden. Zahlreiche Stipendiat/-innen sind an uns – zum Teil mehrfach – mit der Bitte herangetreten, ihr Stipendium wegen der Pandemie und den mit ihr verbundenen erschwerten Arbeitsbedingungen in Paris zu verschieben. Wir haben uns bemüht, den Wünschen zu entsprechen, Engpässe bei den Arbeitsplätzen nach der Sommerpause 2021 konnten durch die Flexibilität der Stipendiat/-innen vermieden werden (siehe Liste der Stipendiaten, S. 114).

Des Weiteren ist es ein Ziel der Förderpolitik des DFK Paris, Formate zu entwickeln, die es erlauben, Forschungsprojekte mit transregionaler oder transnationaler Perspektive zu unterstützen. Einen ersten Schritt stellte das gemeinsam mit der Biblioteca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte vergebene sechsmonatige »Paris x Rome«-Fellowship dar, das es jungen Wissenschaftler/-innen ermöglichen soll, transregio-

ayant été des points de référence européens de premier plan pour les pays d'Amérique latine. L'idée directrice du projet est l'établissement d'un réseau intercontinental destiné à approfondir la recherche sur les interactions entre l'Amérique latine, la France et l'Allemagne.

Après une première édition organisée en 2016 en partenariat avec le Forum Transregionale Studien à São Paulo, intitulée *Modernisms. Concepts, Contexts, and Circulation*, la deuxième académie transrégionale sur l'art latino-américain s'est déroulée en 2017 à Buenos Aires sur le thème *Mobility. Objects, Materials, Concepts, Actors*, à l'Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) et au Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF). Elle a été menée de concert avec le programme *Art Histories and Artistic Practices* du Forum Transregionale Studien et, comme la première, soutenue par la Terra Foundation for American Art. La troisième académie transrégionale sur l'art latino-américain s'est tenue à Mexico du 26 octobre au 3 novembre 2019 sur le thème *Spaces of Art. Concepts and Impacts in and outside of Latin America*, en coopération avec l'Instituto de Investigaciones Estéticas de l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). L'organisme partenaire était à nouveau le Forum Transregionale Studien.

Soutien à la recherche

Outre le sujet annuel, un nombre croissant de bourses de recherche, pour la plupart en rapport avec les champs de recherche du DFK Paris, ont été attribuées pour une durée comprise entre un et trois mois. Au cours de l'année écoulée, 22 boursières et boursiers ont pu recevoir un financement. Nombre d'entre eux nous ont contactés, parfois à plusieurs reprises, pour nous demander de reporter leur bourse en raison de la crise sanitaire et de la précarité des conditions de travail qui en découlait à Paris. Nous nous sommes efforcés de répondre à leurs souhaits, et leur flexibilité a en retour permis d'éviter les difficultés liées au nombre restreint de postes de travail à la rentrée 2021 (voir la liste des bénéficiaires de bourses p. 114).

Un autre objectif de la politique d'encouragement à la recherche du DFK Paris est de développer des formats ayant vocation à soutenir des projets non liés à un lieu spécifique, transcendant les frontières régionales et/ou nationales. La bourse « Paris x Rome », attribuée avec la Biblioteca Hertziana – Max-Planck Institut für Kunstgeschichte pour une durée de six mois et destinée à permettre à de jeunes chercheuses et chercheurs de travailler sur des thématiques transrégionales ou transnationales de l'histoire de l'art en France et en Italie, représente un premier pas dans

nalen oder transnationalen Fragestellungen der Kunstgeschichte in Frankreich und Italien nachzugehen. Es wurde nun zum vierten Mal vergeben. Das Stipendium ist am DFK Paris dem Forschungsfeld *Transkulturalität und Mobilität* sowie *Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte* zugeordnet und verbindet Forschungsprojekte am DFK und an der Biblioteca Hertziana. Zur Unterstützung des Forschungsfeldes wurde zudem gemeinsam mit der Casa de Velázquez und dem Madrid Institute for Advanced Studies (MIAS) ein Stipendium vereinbart, das einer/einem Postdoc aus einem lateinamerikanischen Land einen sechsmonatigen Aufenthalt in Paris und in Madrid zur Erforschung transregionaler und transnationaler Fragestellungen zwischen Lateinamerika und Frankreich und der iberischen Halbinsel ermöglichen soll. Im Berichtszeitraum wurde die erste Stipendiatin am DFK Paris begrüßt. Ein gemeinsam mit dem Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) ausgeschriebenes einjähriges Stipendium zur Erforschung des Pariser Kunstmarkts während der deutschen Okkupation wurde zum dritten Mal zum 1. September 2022 vergeben. Es ergänzt die bestehende Forschungskooperation zu dem Thema und fügt sich in das Forschungsfeld Institutionen- und Wissenschaftsgeschichte ein (siehe Liste der Stipendiaten, S. 114).

Mit der Unterstützung des Deutsch-Französischen Jugendwerkes konnten Studierende aus Deutschland zur Teilnahme am Festival de l'Histoire de l'Art de Fontainebleau eingeladen werden.

Das wissenschaftliche Leben am DFK Paris wurde zudem durch eine Reihe von Gastwissenschaftler/-innen bereichert (Liste der Gastwissenschaftler/-innen siehe S. 120).

Publikationen

Das DFK Paris fühlt sich einer Open-Access-Politik verpflichtet und hat erreicht, dass alle Publikationen in zumindest einer elektronischen Form frei zugänglich sind. Seit Herbst 2020 erscheinen bei der Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) neben jenen in französischer Sprache nun auch die in deutscher Sprache herausgegebenen Bücher der Reihen *Passages* und *Passerelles* klassisch als Printmedien sowie auf der Plattform OpenEdition Books elektronisch in den Formaten HTML, PDF und ePub, wobei das HTML-Format kostenfrei zugänglich ist. Partner für den Vertrieb im deutschsprachigen Raum und in Nordamerika ist der in Zürich und Paris ansässige Verlag Diaphanes. Im Berichtszeitraum erschien ein französischsprachiger Band in der Schriftenreihe *Passages*; in der Reihe *Passerelles* wurde ein deutschsprachiger Titel veröffentlicht. Eine äußerst erfreuliche Entwicklung nimmt ebenfalls die auf der Plattform arthistoricum.net der Universitätsbibliothek Heidelberg erscheinende Reihe *Passages online*, bis zum Sommer 2022 sind fünf neue Bände erschienen. Die hohen Zugriffszahlen geben uns in der Entscheidung Recht,

cette direction. Octroyée pour la quatrième fois cette année, cette bourse s'inscrit dans nos champs de recherche *Transculturalité et mobilité* ainsi que *Histoire des institutions et des sciences* et regroupe des projets au DFK Paris comme à la Biblioteca Hertziana. Pour renforcer ce même champ, une bourse a en outre été instaurée en coopération avec la Casa de Velázquez et le Madrid Institute for Advanced Studies (MIAS), afin de permettre à un·e postdoctorant·e originaire d'un pays d'Amérique latine d'effectuer à Paris et à Madrid un séjour de six mois, consacré à des questions transrégionales et transnationales entre l'Amérique latine, la France et la péninsule Ibérique. Pendant la période de référence, la première boursière a été accueillie au DFK Paris. En partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), une bourse d'un an dédiée aux recherches sur le marché de l'art parisien sous l'Occupation a été attribuée pour la troisième fois à compter du 1^{er} septembre 2022. Elle vient compléter la coopération déjà existante sur le sujet et s'inscrit dans le champ de recherche *Histoire des institutions et des sciences* (voir la liste des bénéficiaires de ces bourses p. 114).

Grâce au soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), des étudiant·e·s allemands ont pu être invités à participer au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau.

Outre les bénéficiaires des diverses bourses, plusieurs chercheuses et chercheurs invités ont contribué à enrichir les activités scientifiques du DFK Paris (voir liste p. 120).

Publications

Le DFK Paris s'est engagé à mener une politique de publication en open access et a désormais atteint son objectif de rendre toutes les publications librement accessibles sous au moins une forme numérique. Depuis l'automne 2020, les Éditions de la Maison des sciences de l'homme (MSH) publient non seulement les ouvrages en langue française des collections *Passages* et *Passerelles*, mais aussi ceux en allemand. Chaque titre est proposé en deux versions : l'une sous forme imprimée classique et l'autre aux formats html, pdf et epub sur la plateforme OpenEdition Books, le format html étant accessible gratuitement. La maison d'édition Diaphanes, implantée à Zurich et à Paris, est devenue notre partenaire de distribution dans les pays germanophones et en Amérique du Nord. Au cours de l'année écoulée, un titre français a été publié dans la collection *Passages* et un titre allemand dans la collection *Passerelles*. La collection *Passages online*, accessible sur la plateforme arthistoricum.net de la bibliothèque universitaire de Heidelberg, a également connu un développement extrêmement réjouissant, puisque cinq nouveaux volumes sont parus au cours de l'année 2021–2022. Le grand nombre de consultations en ligne confirment le bien-fondé de notre décision de publier les actes de colloques et les ouvrages collectifs uniquement sous forme

Kongressakten und Sammelschriften nur noch elektronisch zu publizieren. Ziel ist es, das PDF-Format durch eine ebenfalls frei zugängliche HTML-Version zu ergänzen.

Digital Humanities

Erfolgreich abgeschlossen werden konnte das am DFK Paris von Anne Klammt betreute und von der ANR/DFG finanzierte Projekt *ARCHITRAVE – Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock*. Die DFG hat in ihrer Evaluierung des Projektes insbesondere die digitale Komponente als vorbildlich erachtet. Das gemeinsam mit dem INHA, der École des Chartes, der Bibliothèque Nationale de France und dem Centre Chastel realisierten Projekt *Quartier Richelieu* wurde verlängert. Daran ist das DFK Paris neben der inhaltlichen Gestaltung besonders auch in der digitalen Komponente beteiligt.

Ein laufendes Projekt befasst sich mit der Datenkuration am Beispiel der Datenbank zur Deutsch-Französischen Kunstvermittlung 1870–1940/44 und 1945–1960. Weitere Projekte waren die Erschließung von Altdaten über semantische Anreicherung; die Überarbeitung der GUI mit dem Ziel, die Datenbank als mehrschichtiges, historisch gewachsenes Informationsobjekt erkennbar zu machen; die Retro-Dokumentation und Medienarchäologie, zur kritischen Einschätzung der Grenzen der Verwendbarkeit der Daten; explorative Versuche zur automatisierten Bildextraktion historischer Reproduktionen und Fotografien von Kunstausstellungen aus den Quellenmaterialien der Datenbank.

Neu aufgenommen wurde das am DFK Paris von Anne Klammt gemeinsam mit Markus A. Castor, dem INHA und dem Musée du Louvre realisierte Projekt *Die Gemälde sammlung der Académie Royale de Peinture et de Sculpture im Louvre. Zur Rekonstruktion eines kanonischen Modells zwischen Ausbildung, Kunstdiskurs und Musealisierung*. Neu ist ebenfalls die in Zusammenarbeit mit dem Leibniz-Institut für Europäische Geschichte und mit Mitteln der Flexfunds von NFDI4Culture geförderte *Nutzer:innen-Dokumentation ConedakOR*.

Die wissenschaftliche Infrastruktur beteiligte sich an der Organisation von zahlreichen Veranstaltungen: Open Space, Arbeitskreis Digitale Kunstgeschichte im März 2021; Veranstaltungsreihe des Arbeitskreises Digital Humanities in der MWS mit gemeinsamer Abschlussveranstaltung für den vDHd 2021, März-September 2021; und Datathon zusammen mit dem DHI Paris im November 2021.

numérique. L'objectif est à présent de compléter le format pdf, déjà en libre accès pour cette collection, par une version html qui le sera également.

Humanités numériques

Le projet de recherche *ARCHITRAVE – Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque*, mené au DFK Paris sous la direction d'Anne Klammt et financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) et l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), s'est achevé avec succès. Dans son évaluation du projet, la DFG a notamment jugé exemplaire son volet numérique. Le projet *Quartier Richelieu*, réalisé en collaboration avec l'INHA, l'École nationale des Chartes, la Bibliothèque nationale de France et le Centre André Chastel, a été prolongé. Outre la conception du contenu, le DFK Paris est particulièrement impliqué dans sa composante numérique.

L'un des autres projets en cours est consacré à la curation de données à travers l'exemple de la base de données sur la réception artistique franco-allemande de 1870 à 1960. D'autres travaux ont porté sur l'exploitation de données anciennes par enrichissement sémantique ; la refonte de l'interface graphique permettant de rendre la base de données identifiable comme un objet d'informations à couches multiples dont le développement a lui-même une histoire ; la rétro-documentation et l'archéologie des médias, en vue d'une évaluation critique des limites d'utilisation des données ; des tentatives exploratoires d'extraction automatisée d'images de reproductions et de photographies historiques d'expositions artistiques issues des sources de la base de données.

Récemment lancé, le projet intitulé *Les collections de peinture de l'Académie Royale de peinture et de sculpture au Louvre. Pour la reconstruction d'un modèle canonique entre formation, discours sur l'art et muséification* est mené par Anne Klammt et Markus A. Castor au sein du DFK Paris, et fait l'objet d'une coopération avec l'INHA et le musée du Louvre. Autre nouveauté, la *Documentation pour utilisateurs et utilisatrices de ConedakOR* est élaborée conjointement avec le Leibniz-Institut für Europäische Geschichte et bénéficie du soutien financier des fonds Flexfunds du NFDI4Culture.

L'infrastructure de recherche a participé à l'organisation de plusieurs manifestations : Open Space, un groupe de travail sur l'histoire de l'art numérique qui s'est réuni en mars 2021 ; une série de séances du groupe de travail Digital Humanities de la fondation Max Weber, avec manifestation de clôture commune lors du colloque vDHd 2021, de mars à septembre 2021 ; et un datathon en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris (IHA) en novembre 2021.

Für November 2022 ist das gemeinsam mit Markus A. Castor und Jörg Ebeling geplante internationale Kolloquium *Les intérieurs historiques et le numérique - possibilités et limites des reconstructions virtuelles pour la recherche* in Vorbereitung, das in Kooperation mit dem Centre de Recherche du Château de Versailles und dem Mobilier National durchgeführt werden soll. Vorbereitet wird ein Workshop zu *FabLabs*, *DataLabs* und *Makerspaces* an Bibliotheken und Forschungseinrichtungen – Französisch-deutscher Erfahrungsaustausch.

Le programme de l'année 2022 comprend notamment un colloque international intitulé *Les intérieurs historiques et le numérique - possibilités et limites des reconstructions virtuelles pour la recherche*, organisé par Markus A. Castor et Jörg Ebeling, en partenariat avec le Centre de recherche du château de Versailles et le Mobilier National, prévu pour novembre 2022. En outre, un workshop consacré aux ateliers de fabrication numérique – *fab labs*, *data labs* et *makerspaces* – dans les bibliothèques et institutions de recherche, est en préparation afin de permettre un échange d'expériences franco-allemandes.

Bibliothek

Die öffentlich zugängliche Bibliothek ist integraler Bestandteil des DFK Paris und über ihre Kernaufgabe der Bereitstellung von kunsthistorischer Literatur auch als Teil der wissenschaftlichen Infrastruktur (wie die Publikationstätigkeit und die Forschungsförderung) mit den Forschungsaktivitäten verzahnt.

Gesamtbestand (Stand März 2022): 123 139 Ressourcen (davon 93 492 Exemplarsätze inklusive 1526 E-Books (Einzellicenzen) und 29 647 Zeitschriftenhefte), 193 laufende Abonnements. Zuwachs im Jahr 2021: insgesamt 4205 Ressourcen, davon 206 E-Books und 3980 gedruckte monographische Titel; 2926 Ressourcen stammen aus einem Projekt zur formalen und inhaltlichen Erschließung von Kleinschriften aus diversen Schenkungen und Altbeständen, das seit 2019 mit institutseigenen Mitteln durchgeführt wird (Bibliotheken Jochen Gerz, Peter Feist), 2067 Zeitschriftenhefte wurden – auch aus Altbeständen – im kubikat neu nachgewiesen. Von den 3980 Monographien wurden 1007 käuflich erworben (inkl. E-Books), 59 waren Tauschexemplare und 2914 Geschenke bzw. Aufnahme von Altbeständen.

Bei 216 Öffnungstagen hatte die Bibliothek insgesamt 539 externe Leser/-innen. Angesichts der Einschränkung der Leseplätze von 14 auf sechs und der strikten Umsetzung von Maßnahmen zur Einhaltung von Hygieneregeln, Kontakt-, Zugangs- und damit leider auch Angebotsbeschränkungen kann die Zahl zumindest als zufriedenstellend bezeichnet werden.

Die Evaluierungskommission begrüßte in ihrem vom Stiftungsrat der MWS verabschiedeten Bericht vom 19.11.2021, dass mit jährlichen Schwankungen der Anteil an E-Medien bereits bei 10–20 Prozent der angekauften Ressourcen liegt. Darüber hinaus empfiehlt die Kommission eine kritische und zeitnahe strategische Auseinandersetzung mit dem Platzbedarf in der Bibliothek. Dabei sollten vor allem die Aussonderungspolitik und der Umgang mit Schenkungen nach bestimmten Kriterien schriftlich festgehalten werden. Ein entsprechendes Papier ist in Bearbeitung.

Bibliothèque

La bibliothèque accessible au public fait partie intégrante du DFK Paris et, au-delà de sa mission principale consistant à mettre à disposition des ouvrages d'histoire de l'art, elle est une composante de l'infrastructure scientifique indissociable des activités de recherche (au même titre que les publications et le soutien à la recherche).

En mars 2022, le fonds de la bibliothèque du DFK Paris s'élevait à 123 139 ressources documentaires (dont 93 492 ouvrages comprenant 1 526 livres électroniques – licences individuelles – auxquels s'ajoutent 29 647 fascicules de périodiques), et 193 abonnements à des périodiques vivants. En 2021 sont venus s'ajouter 4 205 ressources au total, dont 206 livres électroniques et 3 980 titres monographiques imprimés ; 2 926 ressources proviennent d'un projet d'indexation de la forme et du contenu d'opusculles venant de diverses donations et de fonds anciens, mené depuis 2019 avec les moyens propres de l'institut (bibliothèques Jochen Gerz, Peter Feist), 2 067 fascicules de périodiques ont été nouvellement intégrés dans kubikat – y compris ceux issus de fonds anciens. Sur les 3 980 monographies, 1 007 sont des acquisitions (y compris les livres électroniques), 59 des échanges de publications et 2 914 des dons ou des indexations de fonds anciens.

En 216 jours d'ouverture, la bibliothèque a accueilli un total de 539 lecteurs et lectrices externes. Compte tenu de la limitation du nombre de postes de lecture, passés de 14 à 6, des mesures strictes assurant le respect des normes d'hygiène, des restrictions de contact et d'accès, et donc malheureusement de l'offre, ce chiffre peut malgré tout être considéré comme satisfaisant.

Dans son rapport du 19 novembre 2021, adopté par le conseil de la fondation Max Weber, la commission d'évaluation s'est félicitée que la part des médias électroniques représente déjà 10 à 20 % des achats de ressources, avec des fluctuations annuelles. En outre, la commission recommande de mener dans un avenir proche une réflexion stratégique et critique sur l'espace nécessaire dans la bibliothèque. Il est notamment préconisé que la politique

Zu berichten ist zudem vom Projekt zur Weiterentwicklung des kubikat-Angebots durch den Einsatz eines dem jüngsten Stand auf dem Gebiet Linked Open Data entsprechenden Suchmaschinen-Interfaces auf der Basis des BIBFRAME SHARE-VDE (Virtual Discovery Environment)-Modells, das zusammen von einer Gruppe von sechzehn nordamerikanischen Bibliotheken mit Casalini Libri/@CULT aufgesetzt wird (www.share-vde.org). Die kubikat-Bibliotheken suchen nun ein neues Discoveryssystem.

Die Bibliothek wurde im Berichtszeitraum zudem durch mehrere Schenkungen bereichert, durch die Bibliothek von Thomas Kirchner und Marina Neri, die Auswahl aus der Privatbibliothek des Kunsthistorikers und Schriftstellers Pierre Schneider (1925–2013) und zuletzt die Schenkung von über 60 Rara-Titeln durch Dr. Thomas Lersch.

Veranstaltungen

Unter den mit der Pandemie verbundenen Einschränkungen hat vor allem das Veranstaltungsprogramm des DFK Paris gelitten. Wie auch bei anderen Einrichtungen sind wir auf digitale Formate ausgewichen, waren aber nach der Rentrée 2021 glücklich, schrittweise wieder Veranstaltungen in Präsenz abhalten zu können, auch wenn uns die Corona-Regeln mitunter zwangen, spontan ins Digitale zu wechseln. Gleichwohl haben uns die Erfahrungen mit den digitalen Formaten und die neuen Technologien geholfen, das digitale Angebot zu verbessern und Veranstaltungen auch in Hybridform abhalten zu können, etwa bei der öffentlichen Vortragsreihe, die das Jahresthema begleitete, in der die Vortragenden in einen Dialog mit den Stipendiat/-innen traten. Auf das nun eingeführte Format einer digitalen Vortragsreihe wurde bei dem neuen Zyklus *Amérique latine transrégionale* mit zahlreichen Vortragenden aus Lateinamerika zurückgegriffen. Die gemeinsam mit dem Musée d'Art et de l'Histoire du Judaïsme (MahJ) veranstaltete Vortragsreihe *Art et archéologie du judaïsme* fand in den Räumen des Museums statt. Sie soll in den nächsten Jahren fortgesetzt werden.

Das erste wieder in Präsenz abgehaltene Kolloquium war der Deckenmalerei in Europa gewidmet: *Plafonds peints en Europe. XIV^e – XXI^e siècles: formes, fonctions, fictions*. Es wurde gemeinsam mit der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, der LMU München und der Université de Bourgogne organisiert und leitete ein von ANR/DFG finanziertes großangelegtes Forschungsprojekt ein, das von den genannten Einrichtungen gemeinsam mit dem DFK Paris getragen wird. Es folgten zahlreiche weitere

de désherbage et la gestion des dons soient consignées par écrit selon des critères précis. Un document est en cours d'élaboration à ce sujet.

On signalera également la poursuite du projet de développement de l'offre de kubikat grâce à une interface de moteur de recherche reposant sur le modèle de données BIBFRAME SHARE-VDE (Virtual Discovery Environment) – la technologie la plus récente dans le domaine des données ouvertes (Linked Open Data) – et élaboré par un groupe de seize bibliothèques nord-américaines en coopération avec Casalini Libri et @CULT (www.share-vde.org). Les bibliothèques de kubikat sont maintenant à la recherche d'un nouvel outil de découverte.

Au cours de l'année écoulée, la bibliothèque s'est également enrichie grâce à plusieurs donations : la bibliothèque de Thomas Kirchner et Marina Neri, un choix d'ouvrages de la bibliothèque privée de l'historien de l'art et écrivain Pierre Schneider (1925–2013) ainsi que, dernièrement, la donation de plus de 60 livres rares par Thomas Lersch.

Manifestations

Le programme des manifestations du DFK Paris a été la principale victime des restrictions imposées par la pandémie. De même que d'autres institutions, nous avons opté pour des formats numériques ; mais à la rentrée 2021, nous avons été heureux de pouvoir renouer avec l'organisation de manifestations sur place, même si les mesures sanitaires nous ont parfois obligés à repasser spontanément au virtuel. Néanmoins, l'expérience acquise en matière de numérique et de nouvelles technologies nous a aidés à améliorer l'offre numérique et à organiser des manifestations sous forme hybride, comme la série de conférences publiques accompagnant le sujet annuel, au cours desquelles les intervenant·e·s ont dialogué avec les bénéficiaires de nos bourses. Pour le nouveau cycle *Amérique latine transrégionale*, qui a réuni de nombreux conférenciers et conférenciers d'Amérique latine, nous avons pu recourir au format numérique désormais bien rodé. Quant au cycle *Art et archéologie du judaïsme*, organisé conjointement avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ), il s'est déroulé dans les locaux du musée et se poursuivra au cours des années à venir.

Le premier colloque en présentiel était intitulé *Plafonds peints en Europe (XIV^e–XXI^e siècles) : formes, fonctions, fictions*. Organisé conjointement avec l'Académie bavaroise des sciences, la Ludwig-Maximilians-Universität (LMU) de Munich et l'université de Bourgogne, il a inauguré un projet de recherche de grande envergure cofinancé par L'ANR et la DFG, et mené par les institutions citées en coopération avec le DFK Paris. Ce colloque a été

Kolloquien und Seminare, im Rahmen der Forschungsfelder, etwa das Seminar zur Ausstellung *Westkunst*. Den Höhepunkt des Jahres stellte wieder der Jahreskongress *Pratiques urbaines: expériences sensibles* dar (eine komplette Liste der Veranstaltungen findet sich auf S. 134).

Gemeinsam mit der École du Louvre und der Université de Lille wurde erstmals ein Seminar in der Casa de Velázquez in Madrid abgehalten. Thema war *Traces et représentation du passé dans les monuments et le patrimoine, XIX^e – XXI^e siècle*. Dem Seminar ging ein deutsch-französischer Studententag voran, der von der deutschen und französischen Botschaft in Madrid unterstützt wurde. Das Seminar war bereits für das Jahr 2021 geplant, musste jedoch wegen der Pandemie um ein Jahr verschoben werden.

Darüber hinaus stellten die Stipendiat/-innen intern ihre Forschungsprojekte vor.

Nationale und internationale Kooperationen

Das DFK Paris unterhält sehr gute Beziehungen zu französischen Kolleg/-innen und Einrichtungen und wird als geschätzter Partner in viele gemeinsame Forschungsprojekte und Veranstaltungen einbezogen. Freundschaftliche Beziehungen bestehen mit dem INHA, seinem Direktor Éric de Chassey und seiner Forschungsdirektorin France Nerlich, die ihren Niederschlag in mehreren gemeinsamen Projekten gefunden haben und in einem umfassenden Kooperationsvertrag verankert wurden. Zahlreiche Kooperationen mit französischen, vor allem Pariser Universitäten belegen ebenfalls die äußerst gute Einbindung des DFK Paris in die französische Wissenschaftslandschaft. Mit der Université Paris Nanterre besteht ein Kooperationsabkommen. Eine Zusammenarbeit wird ebenfalls mit den Archives de la Critique d'Art der Université Rennes II gepflegt. Durch die Mitglieder des wissenschaftlichen Beirats und die Kodirektor/-innen der Jahresthemen werden zudem nachhaltige Beziehungen zu einzelnen Universitäten und Forschungseinrichtungen aufgebaut. Die elektronische Zeitschrift *Regards croisés* wird gemeinsam mit der Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne realisiert. Auch beteiligt sich das DFK Paris an der von der Association des Professeurs d'Archéologie et d'Histoire de l'Art des Universités (APAHAU) publizierten Fachzeitschrift *Histoire de l'Art*. Mit dem Musée d'Art et d'Histoire du Judentum wird gemeinsam ein auf mehrere Jahre angelegter Vortragszyklus realisiert. Mit der Casa de Velázquez in Madrid wurde ein Kooperationsabkommen unterzeichnet.

suivi de nombreux autres colloques ou séminaires s'inscrivant dans le cadre de nos champs de recherche, comme le séminaire sur l'exposition *Westkunst*. À nouveau, le temps fort de l'année a été le congrès annuel *Pratiques urbaines : expériences sensibles* (pour une liste complète des manifestations, voir p. 134).

En partenariat avec l'École du Louvre et l'université de Lille, un séminaire de recherche s'est tenu pour la première fois à la Casa de Velázquez à Madrid, sur le sujet des *Traces et représentations du passé dans les monuments et le patrimoine, XIX^e–XXI^e siècles*. Ce séminaire était précédé d'une journée d'étude franco-allemande, organisée avec le soutien des ambassades de France et d'Allemagne en Espagne. Initialement prévu pour 2021, l'atelier avait dû être reporté d'un an en raison de la crise sanitaire.

En outre, les boursières et boursiers ont présenté en interne leurs projets de recherche.

Coopérations nationales et internationales

Partenaire très apprécié dans de multiples projets de recherche et manifestations, le DFK Paris entretient d'excellentes relations avec nombre d'institutions et de spécialistes français d'histoire de l'art. Les liens amicaux avec l'INHA, son directeur général Éric de Chassey et sa directrice du département des études et de la recherche France Nerlich, ont donné lieu à plusieurs projets communs et se sont concrétisés par une convention de partenariat de grande ampleur. Les nombreuses coopérations avec des universités françaises, notamment parisiennes, témoignent également de l'excellente intégration du DFK Paris dans le paysage universitaire français. Un accord de coopération a ainsi été conclu avec l'université Paris Nanterre et nous travaillons également avec les Archives de la critique d'art à Rennes. De surcroît, grâce aux membres de notre conseil scientifique et aux co-directrices et co-directeurs des sujets annuels, des relations durables s'établissent avec différentes universités et institutions de recherche. La revue numérique *Regards croisés* est élaborée en collaboration avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et le DFK Paris contribue à la revue *Histoire de l'art*, publiée par l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU). Un cycle de conférences programmé sur plusieurs années est en outre mené avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Enfin, un accord de coopération a été signé avec la Casa de Velázquez à Madrid.

Die Verzahnung mit französischen Einrichtungen zeigt sich ebenfalls in der Einladung der Forscher/-innen des DFK Paris zu Promotions- und Habilitationskommissionen, auch in der Mitgliedschaft in Berufungskommissionen und in mehreren Beiräten. Die Einbindung der Kolleg/-innen des DFK Paris in französische und deutsche universitäre Einrichtungen manifestiert sich zudem immer wieder in der Einladung, sich in die Lehre einzubringen.

Die enge Verbindung mit dem Gastland wird auch darin sichtbar, dass das INHA wie in den vergangenen Jahren dem DFK Paris eine Carte Blanche bei dem Festival de l’Histoire de l’Art in Fontainebleau gab, das im Juni 2022 stattfand. Thema der von Stipendiat/-innen des Jahres 2021–2022 organisierten Veranstaltung war *Quand les pratiques urbaines questionnent l’animalité*. Hervorzuheben ist zudem die enge Verbindung mit den anderen deutschen Einrichtungen vor Ort, allen voran mit dem historischen Partnerinstitut, dem Deutschen Historischen Institut Paris (DHIP), mit dem ein reger Austausch auf Ebene von Forschung und Mitarbeiter/-innen stattfindet. Für das seit 2002 laufende Projekt Wissenschaftliche Bearbeitung des Palais Beauharnais haben die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Paris und das DFK Paris in einer Absichtserklärung ihre Zusammenarbeit in einer langfristigen Perspektive neu definiert. Ziel des gemeinsamen Projektes ist die Förderung der kunsthistorischen Erforschung der Baugeschichte, Innenausstattung und Sammlungsgeschichte des für die deutsch-französische Geschichte bedeutsamen Palais de Beauharnais, um mit den gewonnenen Erkenntnissen dieses herausragende Denkmal dauerhaft zu erhalten. Intensive Kontakte werden ebenfalls mit dem Goethe-Institut, der Maison Heinrich Heine in der Cité Universitaire, dem Pariser Büro des DAAD und dem Deutsch-Französischen Jugendwerk gepflegt. Die Mitgliedschaft im Centre Interdisciplinaire d’Études et Recherches sur l’Allemagne (CIERA) soll helfen, Deutschland als Forschungslandschaft französischen Kunsthistoriker/-innen nahezubringen. Zudem vertritt der Direktor des DFK Paris die Bundesrepublik Deutschland im Verwaltungsrat der Fondation Hartung-Bergman in Antibes.

Die über das Gastland hinausgehenden internationalen Verbindungen konnten erfreulicherweise ungeachtet der durch die Pandemie verursachten Schwierigkeiten weiterentwickelt werden. So wurde der Austausch mit den beiden anderen kunsthistorischen Forschungsinstituten im Ausland, der Biblioteca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte und dem Kunsthistorischen Institut in Florenz – Max-Planck-Institut, weiter gepflegt (neben der bereits bestehenden Verbindung durch

L’association étroite du DFK Paris aux institutions françaises se manifeste également par la participation de ses chercheuses et chercheurs à plusieurs jurys de thèse de doctorat et d’habilitation, de même que par leur appartenance à des comités de sélection et à plusieurs conseils scientifiques. La bonne insertion de ces mêmes scientifiques dans les institutions universitaires françaises et allemandes continue au demeurant de se traduire par les charges d’enseignement qui leur sont confiées.

Autre signe de la qualité des liens avec la France, l’INHA a cette année encore donné carte blanche au DFK Paris lors du Festival de l’histoire de l’art de Fontainebleau, qui s’est tenu en juin 2022. Le thème de cette manifestation, organisée par les bénéficiaires de bourses de l’année 2021–2022, était *Quand les pratiques urbaines questionnent l’animalité*. Soulignons par ailleurs la coopération étroite avec les autres institutions allemandes de la capitale française, en premier lieu notre partenaire de longue date, l’Institut historique allemand (IHA), avec lequel les échanges sont très dynamiques, tant sur le plan de la recherche qu’entre les équipes. Pour le projet Recherches scientifiques sur l’hôtel de Beauharnais, en cours depuis 2002, l’Ambassade de la République fédérale d’Allemagne à Paris et notre institut ont redéfini leur coopération à long terme dans une déclaration d’intentions. L’objectif de ce projet commun est de favoriser l’étude de l’histoire architecturale, de la décoration intérieure et de l’histoire des collections de l’hôtel de Beauharnais par des spécialistes : les connaissances ainsi acquises serviront à préserver de manière durable ce monument exceptionnel, chargé de signification pour l’histoire franco-allemande. Le DFK Paris entretient en outre des contacts étroits avec le Goethe-Institut, la Maison Heinrich Heine à la Cité universitaire, le bureau parisien de l’Office allemand d’échanges universitaires (DAAD) et l’OFAJ. Notre affiliation récente au Centre interdisciplinaire d’études et de recherches sur l’Allemagne (CIERA) est destinée à permettre aux historiennes et historiens de l’art français de mieux connaître le monde de la recherche en Allemagne. Enfin, le directeur du DFK Paris représente la République fédérale d’Allemagne au conseil d’administration de la fondation Hartung-Bergman à Antibes.

Quant aux relations internationales au-delà des frontières françaises, nous nous réjouissons d’avoir pu continuer à les développer malgré les difficultés dues à la pandémie. Nous avons ainsi poursuivi nos échanges avec les deux autres instituts allemands de recherche en histoire de l’art à l’étranger, la Biblioteca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte et le Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut (en

den kubikat), neu ist die Kooperation mit der Casa de Velázquez in Madrid. Die Getty Foundation unterstützt unsere Trans-regionale Akademie für lateinamerikanische Kunst. Das DFK Paris ist darüber hinaus aktives Mitglied im internationalen Verbund der kunsthistorischen Forschungsinstitute RIHA, dessen für den Herbst 2021 vorgesehenes Treffen in Wien auf den Herbst 2022 verschoben wurde.

Außendarstellung

Erneut fand der für Februar 2022 in Chicago geplante Kongress des amerikanischen Kunsthistorikerverbandes nur virtuell statt. Glücklicherweise konnte der auf den März 2022 verschobene Deutsche Kunsthistorikertag in Stuttgart stattfinden. Dort war das DFK Paris wie bei den vorangegangenen Kunsthistorikertagen mit seinem Frankreichforum präsent, das insbesondere Studierenden und jungen Forscher/-innen Frankreich als Wissenschaftslandschaft sowie Fördermöglichkeiten im Bereich der Kunstgeschichte vorstellte.

Gerade in den schwierigen Monaten der eingeschränkten Zugänglichkeit des Hôtel Lully und der Erprobung neuer Veranstaltungsformen waren die am DFK Paris entwickelten unterschiedlichen Formate der Außendarstellung – Website, Newsletter, Social Media – von besonderer Bedeutung. Sie stößen auf eine große Resonanz und fördern seine internationale Sichtbarkeit, die weit über den deutschsprachigen Raum und das Gastland Frankreich hinausgeht.

plus des liens déjà établis autour du catalogue kubikat). Est venue s'y ajouter la coopération avec la Casa de Velázquez à Madrid. La Getty Foundation soutient pour sa part notre Académie trans-régionale sur l'art d'Amérique latine. Le DFK Paris est enfin un membre actif de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA), dont la rencontre prévue pour l'automne 2020 à Vienne a été repoussée à l'automne 2022.

Visibilité internationale du DFK Paris

Cette année encore, le congrès de la College Art Association of America, prévu pour février 2022 à Chicago, s'est entièrement déroulé sous forme virtuelle. Heureusement, le *Deutscher Kunsthistorikertag*, le congrès des historiennes et historiens de l'art allemands, reporté à mars 2022, a pu se tenir à Stuttgart. Comme lors des éditions précédentes, notre institut y a participé avec son forum sur la France, dont la vocation est notamment de présenter aux étudiant·e·s et aux jeunes scientifiques le monde de la recherche française et les possibilités de soutien dans le domaine de l'histoire de l'art.

Les mois pendant lesquels l'accès à l'hôtel Lully était difficile ont conduit à expérimenter de nouvelles formes de manifestations. Les supports de présence en ligne développés au DFK Paris – site internet, lettre d'information, publications sur les réseaux sociaux – ont joué un rôle particulièrement important. Ils suscitent un vif intérêt et améliorent la visibilité internationale de notre institut, laquelle dépasse largement le monde germanophone et les frontières françaises.

Bauarbeiten

Nachdem in der ersten Jahreshälfte 2021 die Fassade des Hôtel Lully restauriert und unser Veranstaltungssaal renoviert und technisch auf den neuesten Stand gebracht worden war, konnte im Herbst 2021 der Garten nach Plänen von Jean-Philippe Teyssier neu gestaltet werden (siehe hierzu die Dokumentation S. 56). Abgerundet wurde der neue Garten durch die Skulpturen von Stéphanie Buttier, deren Installation durch die Unterstützung der Freunde des DFK Paris ermöglicht wurde.

Dank

Dies ist mein letzter Jahresbericht, der sich wie die vorangegangen sieben Berichte zum Ziel setzt, möglichst umfassend über die Aktivitäten des DFK Paris zu informieren. Und es ist nicht lediglich eine Wiederholung, wenn ich zum Abschluss den Kolleg/-innen des DFK Paris von Herzen danke. Ohne sie, ohne ihre Ideen, ihr Engagement, ihre Freude an unserer gemeinsamen Arbeit wäre dieses Programm gerade auch im vergangenen Jahr nicht möglich gewesen. Sie machen das DFK Paris ungeachtet aller Schwierigkeiten zu einem der lebendigsten Institute unseres Faches, das aus der internationalen kunsthistorischen Landschaft nicht mehr wegzudenken ist. Die Zusammenarbeit war eine Freude, auch in den Zeiten der Pandemie, wo sich gezeigt hat, dass das Team zusammenhält und auch schwierige Zeiten meistert. Nun gilt es, Abschied zu nehmen. Altersgrenzen sind unerbittlich.

Travaux de rénovation

Après la restauration, au cours du premier semestre 2021, de la façade de l'hôtel Lully et la rénovation de notre salle de conférences, qui bénéficie désormais des équipements techniques les plus modernes, le jardin a pu être réaménagé à l'automne 2021 d'après les plans de Jean-Philippe Teyssier (voir à ce sujet la documentation p. 56). Le nouvel agencement du jardin a été parachevé par l'installation de sculptures de Stéphanie Buttier, dont la réalisation a été rendue possible par le généreux soutien des Amis du DFK Paris.

Remerciements

Ceci est mon dernier rapport annuel, qui, comme les sept précédents, entend rendre compte des activités du DFK Paris de la manière la plus complète possible. Aussi n'est-ce pas une simple répétition si, en conclusion, je remercie du fond du cœur toute l'équipe du DFK Paris. Sans elle, sans les idées des collaboratrices et collaborateurs, leur engagement, leur enthousiasme pour notre travail commun, ce programme n'aurait pas été réalisable, tout particulièrement au cours de l'année écoulée. En dépit de toutes les difficultés, ils font du DFK Paris l'un des instituts les plus vivants de notre discipline, un acteur incontournable dans le milieu de l'histoire de l'art à l'échelle internationale. Cela a été une véritable joie de travailler ensemble, même au plus fort de la crise sanitaire, durant laquelle l'équipe a montré qu'elle savait rester soudée pour traverser les temps difficiles. À présent, il est temps pour moi de prendre congé. Les limites d'âge sont implacables.